Heure 6- de 22h à 23h

Deuxième Heure de l'Agonie dans le Jardin

«Ma fille, **j'ai souffert une double mort pour chaque mort que les créatures ont subi**:
-une mort par amour et -une autre mort par affliction.
«Si c'est possible que ce calice s'éloigne de moi!» **LDC 14 - 28 juillet 1922**

Quand j'ai créé les créatures,
- j'ai créé en elles une structure d'amour
- de sorte que rien d'autre que l'amour ne devait émaner d'elles.
Cela est vrai à tel point que mon amour et leur amour étaient destinés à s'entrelacer dans des courants continus.
L'homme ingrat, non seulement a refusé de m'aimer, mais il m'a offensé.

Dès lors, **j'ai dû accepter**
-une mort d'amour pour chaque créature
afin de suppléer auprès de mon Père pour ce manque d'amour, et
-**aussi une mort de peine**
afin de réparer pour les offenses des créatures.

…
Sache que mon Humanité, pourtant sainte et consentante à souffrir, a senti une répugnance.

Ce n'était pas ma répugnance à moi.
C'était la répugnance que toutes les créatures ont éprouvée
-à faire le bien et
-à accepter les souffrances qu'elles méritaient.

Ma répugnance fut si grande qu'au **Jardin des Oliviers** j'ai crié au Père:
«Si c'est possible que ce calice s'éloigne de moi!»

Mais crois-tu que c'est moi qui criais?
Ah! non! tu te trompes si tu penses cela.
J'ai aimé la souffrance jusqu'à la folie.
J'ai aimé la mort afin de donner la vie à mes enfants.

«C'était le cri de toute la famille humaine qui se répercutait sur mon Humanité.
Criant avec les créatures ,**j'ai répété trois fois:**
«Si c'est possible, laisse ce calice s'éloigner de moi*!»*

J'ai crié cela **au nom de toute l'humanité**,
- dans la mesure où elle faisait partie de moi.
Je me suis senti oppressé et écrasé.

Par les mots : «Que non pas ma Volonté mais la tienne soit faite» prononcés au Jardin, Jésus établit avec son Père Céleste l'accord pour la venue du Royaume de Dieu sur la terre. **LDC 16 - 4 janvier 1924 -**

«Ma fille, crois-tu que ce fut par rapport à la coupe de ma Passion que j'ai dit au Père:
« Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi"?
Pas du tout.

Il s'agissait de la coupe de la volonté humaine.
Elle présentait à mes yeux une telle amertume et une telle abondance de vices
que c'est par rapport à elle que ma Volonté humaine unie à ma Volonté Divine s'écria:
"Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi."

Comme est laide la volonté humaine sans la Volonté Divine,
laquelle, comme dans une coupe, se trouve dans chaque créature!
Il n'y a aucun mal parmi les générations dont la volonté humaine n'est pas le principe.

Voyant la sainteté de ma Volonté
couverte de tous les maux produits par la volonté humaine,
je me sentis mourir.
En fait, je serais mort si la Divinité ne m'avait pas soutenu.

Et sais-tu pourquoi
j'ai dit jusqu'à **trois fois**: **"Que non pas ma Volonté mais la tienne soit faite"**?

Je portais en moi les volontés de toutes les créatures, tous leurs péchés
Au nom de toutes, j'ai crié vers mon Père:
"Que la volonté humaine ne se fasse plus sur la terre, mais la Volonté Divine.
Que la volonté humaine soit bannie et que la tienne règne."

J'ai fait cette prière au tout début de ma Passion,
Car le '**que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel'**
était la chose la plus importante à mes yeux.

C'est au nom de tous que j'ai dit: "***Que non pas ma Volonté, mais la tienne soit faite***. "
À ce moment, j'ai constitué l'ère du Fiat Voluntas Tua sur la terre.

Cette prière, je l'ai répétée trois fois:
-la première fois***, j'ai obtenu la faveur demandée***,
-la seconde fois, ***je l'ai fait descendre sur la terre*** et,
-la troisième fois, ***je l'ai constituée souveraine.***

Par cette prière,
je voulais
-vider les créatures de leur volonté humaine et
-les remplir de la Divine Volonté.

Avant de mourir, puisque je ne disposais plus que de quelques heures,

je voulais négocier avec mon Père Céleste le but principal
pour lequel j'étais venu sur la terre:
que la Divine Volonté ait la première place chez la créature.

La première offense de l'homme à l'endroit de la Volonté Suprême fut
de se retirer d'elle.
Toutes ses autres fautes sont d'ordre secondaire par rapport à celle-là.

Par conséquent, je devais
d'abord **accomplir <u>le Fiat Voluntas Tua</u> sur la terre comme au Ciel,**
pour ensuite **accomplir <u>la Rédemption</u> par mes souffrances.**

En fait, la Rédemption elle-même est d'ordre secondaire.
C'est toujours ma Volonté qui a la primauté sur tout.

Même si les fruits de la Rédemption sont apparus en premier,
*c'est en vertu de ce contrat que j'ai fait avec mon Divin Père
que sa Volonté règne sur la terre,
-but véritable de la Création et
-but principal pour lequel je suis venu sur la terre
* que l'homme a pu recevoir les fruits de la Rédemption.

Sinon, ma sagesse aurait manqué d'ordre.

«Le début du mal chez l'homme fut dans sa volonté.
Ainsi c'est cette volonté que je devais ordonner et restaurer
en ***refaisant l'union entre la Volonté Divine et la volonté humaine***.